



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C



REDACTION ET ADMINISTRATION :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)
Téléphone TRinité 78-44

Compte chèques postaux : Amicale V B : Paris 4841-48
Amicale X A, B, C : Paris 4261-13

LIEGE, capitale de l'amitié franco-belge

Lettre à l'ami Marcel ROTH d'Ormesson-sur-Marne

Mon cher Marcel,
Tu devais venir à Liège, le 30 avril dernier, à l'Assemblée générale de nos amis belges.

Or, nous t'avons vainement attendu, le samedi soir, à la gare de Liège-Guillemins.

Je ne doute pas que des raisons valables t'aient empêché de partir à la dernière minute. Mais sois bien persuadé que tu as manqué une belle journée et que tu dois le regretter amèrement.

Cette année, tu le sais, l'organisateur de la réunion était notre représentant en Belgique, notre ami de longue date Armand Ista. Aussi pour lui faire honneur, notre délégation n'avait jamais été si importante. Avec à sa tête le président Langevin, elle comprenait Géhin, Perron, Aladenise, Vialard, Duez, Godard, Hadjadj, Fillon et Rose.

Nous avons aussi retrouvé à Liège, avec grand plaisir, le sympathique doyen Bonichon, curé de St-Jean-de-Losne (Côte-d'Or), ancien aumônier principal du Stalag et qui fait partie du Comité d'honneur de l'Amicale belge.

Notre dévouée secrétaire, Mme Maury, était également du voyage, ce qui fait qu'avec les dames et les enfants nous nous comptions une bonne trentaine.

Le temps n'était pas spécialement merveilleux. Mais qu'importe ! Un de nos amis belges a eu, à ce propos, un mot charmant : « Quand vous êtes là, amis français, le soleil est dans nos cœurs. Alors, il ne peut pas être par-tout ! ».

Tu nous a bien manqué le dimanche matin, mon cher Marcel, car c'était toi qui devais porter le drapeau. Finalement, c'est Géhin qui s'en est chargé, et je dois dire qu'il l'a fait avec beaucoup d'aisance et de dignité.

La journée a débuté par une réception à l'Hôtel de Ville. Dans une salle grandiose, pleine de colonnes de marbre, nous avons vu apparaître M. la Bourgmestre en personne et le Consul de France, encadré par les huissiers en jaquette.

Au cours d'une brève cérémonie, M. la Bourgmestre a épinglé la Médaille de la Libération de la Ville de Liège sur le drapeau de l'Amicale belge. Le président Roland l'a remercié en termes simples et émus, puis a esquissé à grands traits l'activité et les buts de l'Amicale.

Après quoi, nous avons déposé deux gerbes de fleurs, au Monument de la Reine Astrid et au Monument des Agents communaux liégeois.

Ensuite ? Eh bien ! nous nous

sommes rendus, en groupe, à l'église St-Christophe, où a été célébrée par le R.P. Thieffry une messe solennelle à la mémoire des camarades disparus. C'est là que, de sa belle voix sonore, le doyen Bonichon a prononcé un remarquable sermon de circonstance.

Rassemblés quelques instants plus tard, dans les salons du traiteur Halut, boulevard de la Sauvenière, nous avons, suivant le programme, assisté à l'Assemblée statutaire.

Comme l'heure était déjà avancée, le président Roland a mené rondement les débats. Il a de l'expérience en la matière et ne se laisse pas distraire de l'ordre du jour. Après l'allocution d'ouverture d'Ista, nous avons entendu tour à tour le rapport du secrétaire Collard lu par Vandera-vrot, l'exposé de la situation financière par le trésorier Denis, les commentaires du vérificateur aux comptes Libert, et finalement une annonce de Daulie, organisateur de l'Assemblée 1962.

Détail qui nous a agréablement frappés. Roland a trouvé, sans trop de peine, des volontaires pour remplacer au Conseil d'administration les camarades décédés. Seize ans après la Libération, voilà qui mérite d'être souligné !

En prenant place à table, chaque convive a eu l'heureuse sur-

Nous rappelons à nos camarades que nos REUNIONS MENSUELLES ont lieu le

1^{er} JEUDI DE CHAQUE MOIS à partir de 18 h. 30 au Siège de l'Amicale

Elles sont suivies d'un dîner facultatif.

Prix du dîner : 4,50 NF

Nous espérons que nos camarades viendront nombreux, avec leur famille, participer à ces réunions amicales et fraternelles.

prise de trouver à sa place une documentation complète sur la ville de Liège (délicate attention d'Ista et de l'Office de Tourisme).

Au déjeuner « traditionnel » — adjectif employé par le journal « Les Trois Stalags V — il y avait — tiens-toi bien — presque 140 convives. C'est dire — sans phrases inutiles — le succès de la réunion.

Selon l'habitude, de nombreuses dames nous apportaient le charme inégalable de leur présence et la grâce de leurs propos.

Sur le repas, je ne m'étendrai pas, car, connaissant ton point faible, je ne veux pas aviver tes regrets.

(Suite en page 4)

A nos amis Sarthois

Ce sont deux merveilleuses journées que nous avons vécues les 21 et 22 mai dernier, dans le département de la Sarthe.

Si, pour la seconde fois, Le Mans a été choisi comme point de ralliement, c'est que nous avions pour cela plusieurs raisons valables.

D'abord, nous voulions nous rapprocher de tous nos amis des départements de l'Ouest, en leur donnant l'occasion de se rencontrer dans un grand centre, facilement accessible.

Ensuite, il est toujours agréable de se retrouver au Mans, ville très accueillante, comme chacun sait, située dans une région pittoresque et — ce qui ne gâte rien — gastronomique.

Mais surtout nous avons tenu, en revenant au Mans, à rendre, en quelque sorte, hommage à tous les anciens prisonniers de guerre sarthois.

Il est bien connu, en effet, que le département de la Sarthe constitue, pour les problèmes qui nous préoccupent, un département-pilote.

C'est là qu'on retrouve un esprit de coopération et un sens de l'efficacité rarement atteints ailleurs. Depuis seize ans, les anciens P.G. y manifestent une bonne entente exemplaire et demeurent étroitement groupés. Or, comme l'union est à la base de toutes les grandes entreprises, nos camarades sarthois sont parvenus à réaliser de véritables miracles sur le plan de l'entraide et de l'action sociale.

Il serait trop long d'énumérer

ici tout ce qu'une solidarité bien dirigée permet d'accomplir, mais rappelons simplement — les chiffres se passent de commentaires — que les Congrès annuels des anciens prisonniers de la Sarthe ne réunissent jamais moins de 2.500 à 3.000 participants.

D'autre part, il existe dans la Sarthe un service que nous connaissons bien, pour en avoir bénéficié à maintes reprises : les placements familiaux des enfants.

Ce service, remarquablement organisé, fonctionne à la satisfaction générale, durant la période des vacances.

Pour un prix très modique, les enfants des anciens P.G. sont hébergés dans des familles sélectionnées qui ne poursuivent aucun but lucratif. Il n'est pas d'exemple qu'un enfant envoyé dans la Sarthe en soit revenu mécontent. Nous regrettons d'ailleurs que nos adhérents ne profitent pas davantage de cette organisation, bien rodée, qui est mise à leur disposition.

Enfin, il faut ajouter que nos déplacements au Mans sont grandement facilités par la présence sur place de notre ami Robert Lavigne, bien connu des anciens du Walldorf.

Lavigne, qui possède depuis longtemps son brevet d'organisateur, n'a pas son pareil pour dresser un programme parfait en tous points.

Celui de la Pentecôte 61 était particulièrement attrayant : beaucoup d'entre nous ne sont pas près d'oublier les heures joyeuses de Fresnay-sur-Sarthe et de Saint-Léonard-des-Bois.

Il n'y avait qu'à voir la gaieté et la bonne humeur qui régnaient le lundi soir pour apprécier les bienfaits de pareilles journées. Dans le train du retour, la fougue et l'entrain de tous les quadragénaires et quinquagénaires qui composaient la délégation parisienne ont positivement stupéfié un groupe de moins de vingt ans.

C'est pourquoi, amis sarthois, nous devons vous remercier encore pour ce bain salutaire de joie et d'amitié.

Et la meilleure preuve que nous avons été pleinement satisfaits, c'est que nous allons prendre dès maintenant, mon cher Lavigne, un autre rendez-vous pour 1963 ou 1964.

Mle 23.653

« Nettoyage au phosphore »

Le livre de notre ami Sauvageau, « Nettoyage au phosphore » dans lequel, tant d'entre vous ont conté avec précision et vigueur, est épuisé.

Si nous nous réjouissons pour notre ami de ce succès, nous n'en regrettons pas moins qu'on ne puisse plus s'en procurer le moindre exemplaire.

H. Perron.

LE BANQUET DE SCHRAMBERT

Cette fois, notre ami Roger Hadjadj, le dévoué responsable des Kommandos de Schramberg, a gagné la partie.

Est-ce la présence du Maire de Schramberg et de son épouse, est-ce le coup d'accélérateur donné par l'Assemblée Générale, est-ce la date plus abordable du 7 mai qui en sont la cause, toujours est-il que plus de quarante convives garnissaient les tables abondamment garnies du Restaurant Dupont à la Bastille.

Ce succès, espérons-le, n'en restera pas là. Notre dévoué Roger a été amplement payé de sa peine, mais il doit y avoir d'autres lendemains.

Vous avez vu, amis de

Schramberg, comment une réunion officielle se transforme rapidement en réunion amicale, disons même fraternelle. Le Kommando c'était, certes, le petit groupement familial, mais tous nous avons, sans nous être cotoyés, enduré les mêmes peines, les mêmes misères. Le wachman n'était pas un modèle unique, il était tiré à des milliers d'exemplaires et nous avons eu tous à subir ses mêmes avanies et ses mêmes sautes d'humeur.

Aussi à vous, amis de Schramberg qui m'avez fait l'honneur de m'inviter à votre table, je vous dis merci pour la belle journée d'amitié que j'ai passée au milieu de vous. Cette journée en appelle d'autres encore plus belles et nous

nous retrouverons dans l'atmosphère chaude et amicale des Journées V B.

Suivez les conseils de votre responsable, Roger Hadjadj. Quand il vous demandera de venir l'assister, accourez vite comme vous l'avez fait pour la journée du 7 mai.

Cette magnifique journée restera dans votre souvenir comme une réussite. L'ambiance était toute entière de joie et d'amitié et tout le monde a trouvé cette journée de printemps vraiment trop courte.

Bravo Roger, bravo Schramberg.

Et à tous : rendez-vous au 8 octobre pour les Journées V B et Ulm réunies.

H. Perron.

Le premier jeudi du mois

Les circonstances actuelles ont voulu que depuis deux mois les sirènes de Paris ne se font plus entendre.

Et pourtant nos réunions mensuelles remportent de plus en plus de succès.

Succès de camaraderie, de solidarité et de gaieté.

Et surtout succès d'affluence. Les vacances vont certes interrompre pendant deux mois, juillet et août, le succès grandissant de ces réunions d'amitié.

Mais les camarades qui pourront venir au Bouthéon le 6 juillet ou le 3 août seront certains d'y retrouver des camarades du Bureau, car il n'y aura pas d'interruption.

Nous souhaitons à ceux qui pour une fois désertent le Bou-

théon d'agréables vacances, avec l'espoir qu'à la rentrée ils seront prêts à affronter avec un dynamisme regonflé la première réunion du jeudi.

Nos dîners mensuels se déroulent dans une atmosphère d'amitié que l'on ne rencontre jamais ailleurs.

Il faut venir une fois pour s'en rendre compte. Après on y retourne.

Il est bon d'oublier, ne fut-ce qu'une soirée, les soucis de la vie actuelle.

Amis parisiens, n'oubliez pas votre Amicale.

Nous savons par vos lettres, par vos dons, que l'esprit amicaliste est ancré en vous.

(Voir la suite page 4.)

Appel du Trésorier

As-tu réglé ta cotisation 1961 ?

Notre Amicale ne peut vivre que si TOUS les membres du groupement accomplissent leur premier devoir :

PAYER LA COTISATION

Aide ton Amicale à tenir le coup en adressant IMMEDIATEMENT ta cotisation : soit 6 NF, Amicale V B : C.C.P. 4841-48 Paris, Amicale X : C.C.P. 4261-13 Paris.

Les X en deuil

Ce n'est, hélas ! pas une chose rare de voir un de nos camarades nous quitter, et il n'est guère de journal qui ne vous fasse part du décès de l'un d'entre eux.

Mais, cette fois, il s'agit d'un ami auquel, tant en raison de sa personnalité propre que de ce qu'il a donné à nous tous, en captivité et depuis, nous ne pouvons nous dispenser de donner un adieu particulier.

Paul Vandenberghe est mort le 1^{er} mai dernier.

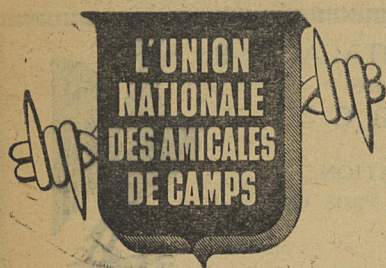
Nous avons déjà fait part de son état de santé à une époque où nous espérions encore, pour si faiblement que ce soit, que nous le conserverions encore. Cependant, à la suite de son opération d'une tumeur au cerveau, nous

savions que ses jours étaient comptés, mais aucun délai n'était impérieusement donné, et nous avons voulu croire que celui de deux ans, qui était le maximum prévu, lui serait accordé.

Il n'en a rien été, et notre seule consolation est de nous dire que ces deux années auraient été pour lui un véritable calvaire.

Pour nous, il vaut mieux qu'il reste dans notre souvenir tel qu'il fut. Avec sa gentillesse, sa spontanéité, sa compréhension de tous, sa chaude amitié, et une fraîcheur d'idées et d'esprit qui surprenait chez un homme de son âge et de son expérience, avant qu'on ne l'admette comme un des principes mêmes de son comportement.

(Voir suite page 4)



LYON Assemblée Générale du Groupement des Amicales de Camps

Le Groupement Lyonnais des Amicales de Camps tenait, le dimanche 16 avril 1961, son Assemblée générale annuelle. Le Cercle de la rue Joseph-Serlin voyait se réunir, dans l'après-midi du samedi, de nombreux camarades lyonnais, qui recevaient leurs Parisiens. A cette occasion, nous sommes heureux, nous autres Lyonnais, de retrouver les nationaux et de constater, avec grand plaisir, la fidélité et l'intérêt à notre Assemblée générale des Amicales Nationales. Autour des tables, jonchées de pots ! L'arrivant de 18 heures reconnaît Seydoux, Simonneau, Berthet, les huiles avec les huiles, à la table des 1 la mine combien réjouie de Lautar. Dans un coin retiré, un nouveau venu, Kwort, des XIII, qui prend contact avec ses Lyonnais. Vila, un habitué de Lyon, toujours piaffant, discute avec ses IX. La soirée se termine par un apéritif où le Bureau Lyonnais est heureux d'accueillir quelques personnalités qui rendent, à chaque occasion, de nombreux services à nos camarades : M. Lafuge, directeur interdépartemental au Ministère des Anciens Combattants, M. Mallaret, secrétaire général de l'Office départemental, M. Cornier, chef de division à la Préfecture, le commandant Laurent, du Centre de réforme. Nos camarades de 14-18 sont là, avec leur vice-président Chamoutton, ceux de l'Association départementale avec Joly.

Liste des Délégués départementaux de l'U.N.A.C.

BASSES-ALPES : Abbé DECOBERT André, Moustiers-St-Marie.
ALPES-MARITIMES : Roger MONTEUX, 6, rue Clément-Roassal, Nice.
AVEYRON : Félix GANDROT, Professeur, 12, boulevard François-Biabé, Rodez.
BOUCHES-DU-RHONE : André MORINO, 45, boulevard Telle, Marseille.
CHARENTE : Roger CROUZIT, 80, rue Montrouveau, Angoulême.
CORSE : Pierre MARTELLI, Quartier Biaggini, Bastia.
CREUSE : Roger CROCICCHIA, 2 bis, boulevard Emile-Zola, Guéret.
EURE : F. BOURNISSEN, 2, rue Saint-Nicolas, Evreux.
EURE-ET-LOIR : J. CHRETIEN, 30, rue Saint-Martin, Nogent-le-Rotrou.
GIRONDE : Laurent BENEDIT, 15, rue Ulysse-Despauz, Bordeaux.
HERAULT : Georges NICOLAS, U.N.A.C., 2, rue Stanislas-Digeon, Montpellier.
LOIRET : René LEPOITTEVIN, Instituteur, 18, rue Paul-Bert, Fleury-les-Aubrais.
HAUTE-MARNE : Marcel HENRY, Bâtiment Logéco, Logement 57, Saint-Dizier-le-Neuf.
ORNE : DUGUEY, La Rotonde, Flers-de-l'Orne.
RHIN (BAS-) : Gustave BOULIER, Bourg-Bruche.
RHONE : L. PAGAY, Groupement Lyonnais des Amicales de Camps, 16, rue Joseph-Serlin, Lyon (1^{re}).
SARTHE : P. JOUIN, Commission des Amicales de Camps, 22, rue du Midi, Le Mans.
SEINE-MARITIME : Charles LIOT, 94 bis, avenue Gallieni, Mont-St-Aignan.
SEINE-ET-OISE : Paul GODARD, 36, rue de la Paroisse, Versailles.
DEUX-SEVRES : R.P. Jean VERNOUX, curé d'Aubigné, par Chef-Boutonne (également et provisoirement délégué de la Charente-Maritime).
VAR : BETHRY Marcel, Le Petit Signal, avenue de Portissol, Sanary-sur-Mer.
VAUCLUSE : A. COURVEILLE, Directeur Hôpital de Carpentras.
VENDEE : Clément GUINEAUDEAU, route de Mouilleron, La Roche-sur-Yon.
VIENNE : Abbé Pierre MOREAU, Curé de Châteauneuf, 6, rue Creuzé, Châtelleraut.
VOSGES : Georges BERTRAND, 7, quai Colonel-Renard, Epinal.
YONNE : Henri GENEST, promenade du Pré-de-l'Echelle, Noyers-sur-Serein.

Nous n'oublierons pas MM. Guil-loud, Duquaire et Sadin, de la Fédération et du Comité bouliste, car Lyon est la capitale de la bou-le et, là aussi, nos relations sont bien amicales. Ambiance sympa-thique, conversations animées, et seule l'heure qui avance oblige à se séparer.

Dimanche, après la cérémonie du souvenir au Monument aux Morts du parc de la Tête-d'Or, le Cercle retrouve son animation. Cette fois, c'est le blanc qui cou-le, et il faut beaucoup d'autorité et de rappels pour ne pas com-mencer avec du retard la séance de travail.

10 heures. Près de 200 cama-rades se réunissent au cinéma Mar-ly, sous la présidence de Seydoux, président de l'U.N.A.C., et de Pa-gay, président du Groupement lyonnais. En ouvrant la séance, Pagay remercie tous les Parisiens qui sont là et en particulier Sey-doux et Simonneau dont chacun sait le travail énorme fourni. Il se félicite des résultats obtenus pendant l'année écoulée, mais es-time qu'il ne faut pas ralentir l'action, car les années à venir seront de plus en plus pénibles, et nous aurons à faire front à des besoins grandissants dont il faudra bien satisfaire les effets, sinon nous aurons failli à notre but.

Parrot, secrétaire général du Groupement Lyonnais, présente le rapport d'activité et moral. Après avoir brossé le tableau des événe-ments de l'année et rappelé le souvenir de ceux qui nous ont quittés, en nous laissant leur exemple, il rappelle les raisons et les buts du Groupement des Amicales de Camps. Il souligne l'effort fait par beaucoup, mais regrette le désintéressement d'un trop grand nombre. Les bonnes vo-lontés ne doivent pas être décou-ragées, et il est nécessaire d'une union plus complète et d'un inté-ressement plus grand, car plus nous irons dans le temps, plus nous aurons besoin les uns des autres.

Après le rapport du secrétaire général, Chateaubaud, trésorier gé-

néral, présente à l'assemblée le rapport financier de l'exercice. Dit par un Savoyard, le langage des chiffres est dur à l'oreille. Ce-pendant, ils sont ce qu'ils sont : additions, soustractions, résultats, à vous de réfléchir, messieurs, et de conclure.

Paradis, au nom des commis-saires aux comptes, la donne cette conclusion. C'est avec plai-sir qu'il donne quitus au trésorier pour sa gestion ; mais, à nos ca-marades il souligne et il deman-de l'effort à faire pour maintenir cette trésorerie dans une petite aisance, pour que nous ayons la poire de la soif si cela était né-cessaire.

Ces trois rapports sont acceptés à l'unanimité par l'assemblée.

Simonneau, secrétaire général de l'U.N.A.C., tient les camarades lyonnais au courant de la marche de notre organisme national. Il rappelle à grands traits l'Assem-blée qui se tenait la semaine avant à Paris, se félicitant de la présence de nombreux délégués de province. Il en manque encore et il voudrait que toutes les régions de France aient bientôt leur délé-gué à l'U.N.A.C. Toutes les acti-vités sont passées en revue et nos camarades lyonnais suivent avec beaucoup d'attention l'exposé de Simonneau, qui leur apprend beaucoup de choses.

Après cet exposé, Seydoux pré-sente à l'approbation de l'Assem-blée générale le Bureau proposé pour l'année 61-62. Aucune objec-tion n'est faite, et c'est en bloc et à l'unanimité que le nouveau Bureau sera composé des anciens membres.

Pagay reprend la présidence de

Bureau Directeur de l'U.N.A.C.

Au cours de leur réunion du mardi 9 mai 1961, les membres du Conseil d'administration de l'U. N.A.C. ont procédé à la composi-tion de leur Bureau Directeur, à savoir :

Président : René Seydoux (Oflag X C).
Vice-Présidents : Louis Berthet (Stalag VII) ; M. Talamon (Oflag VI).
Secrétaire général : Marcel Simon-neau (Stalags III).
Secrétaire adjoint : Joseph Lange-vin (Stalag V B).
Trésorier : Georges Gain (Stalags XVIII).
Trésorier adjoint : Colonel Léon Arnaud (Oflag II B).
Membres :
André Barrier (Stalag II B), re-présentant de l'U.N.A.C. à l'Office départemental de la Seine ;
Maurice Bernheim (Stalag VI), représentant de l'U.N.A.C. au Tribunal des Pensions et à l'Office départemental de la Seine ;
René Riché (Stalag IV A), Geor-ges Rochereau (Stalag XVII B), et Jean Sabarly (Stalags XII).

Pour vos fêtes de famille
et vos réunions de P.C.

**CHAMPAGNE
LE BRUN-DOMI**
(Ancien P.G.)
MONTHOLON (Marne)
Demandes pris et remises

Sous-Vêtements



Qualité parfaite



Chemise parfaite

la réunion en adressant à tous ses remerciements pour cette nouvelle preuve de confiance, mais il serait tout de même souhaitable, fait-il remarquer, que de nouvelles bon-nes volontés, de nouveaux dévoue-ments viennent épauler les anciens et préparent ainsi une relève qui risqua, malheureusement, un jour, de devenir obligatoire. Il ne lui reste qu'à donner satisfaction à chacun en demandant à Seydoux de bien vouloir dire le mot de la fin.

Une allocution de Seydoux est toujours, au départ, un peu dé-roulante, mais en quelques secon-des vous avez l'impression d'être plongé dans le rêve. C'est aussi une chose très difficile à conden-ser. Nous avions le privilège d'a-voir un reporter assez dur d'un grand quotidien lyonnais, et je ne crois mieux faire que de vous donner la dernière partie de son article : « M. Seydoux, en une allocution d'une chaude éloquen-ce et d'une grande élévation de pensée, examina le phénomène (assez étrange) de l'esprit « pri-sonnier ». Un groupe fermé par définition qui, après 21 ans, gar-de toute son homogénéité ! C'est que les prisonniers ont le senti-ment d'avoir vécu une expérience unique. Ils se sont sentis liés par un sentiment non pas de toléran-ce passive, ni d'amour passionné, mais par une fraternité amicale

qui aplanissait entre eux toute di-vergence. Et à certains moments, parmi souvent un lourd silence, cette amitié, accompagnée d'un sentiment un peu indéfini, leur a fait « toucher » à la fois la Pa-trie et la Liberté, qu'on ne com-prend bien, qu'on ne défend bien que lorsqu'on est dans ses chaî-nes ».

La séance de travail se termina par l'audition du disque-souvenir des XII, « Les Tréteaux captifs », et, en deuxième face, la voix de notre ami Bornat dans « Le Pays du sourire », adaptation mélancolique d'un prisonnier souriant à la France. En final, naturellement, par l'ensemble, le traditionnel et soulageant « Dans l'Q ».

Midit, l'heure du Berger ! et l'on se retrouve au Cercle pour l'apéritif, un seul (pas pour tous), car les voitures commen-cent à faire le transport au res-taurant, pour le repas amical. Oui, repas amical, où 125 convi-ves mènent grand bruit de four-chettes, de glou-glous de bouteil-les et de gueule ! La température fraîche de ce dimanche est bien-tôt réchauffée et la terminaison a lieu en chansons et histoires... quelque peu légères.

Nous nous retrouvons quelques-uns au départ du Mistral, en ga-re de Perrache. Quelques-uns heu-reusement ! car il s'y mène grand bruit : embrassades, exubérance,

Les Cérémonies d'Inauguration...

L'inauguration officielle du monument érigé par souscrip-tion à la mémoire des A.C.P.G. morts en captivité aura lieu le

DIMANCHE 2 JUILLET 1961

au Cimetière du Petant
à Montauville, près de Pont-à-Mousson

L'Association de Meurthe-et-Moselle de la F.N.C.P.G., les Sections de Pont-à-Mousson et de Montauville, chargées de l'organisation matérielle de ces cérémonies, invitent très cordia-lement tous les A.C.P.G. à y assister. Elles espèrent que de nombreuses délégations viendront témoigner, par leur présence, de leur fidélité au souvenir des plus malheureux de leurs cama-rades d'exil et affirmer une fois de plus, devant les personnalités internationales, nationales et locales, la force et

L'UNITÉ DES COMBATTANTS P.G.

Les Associations et Sections sont engagées à organiser des déplacements collectifs à cette occasion. De vastes dégagements, des parcs pour cars et voitures, des installations, ont été réalisés spécialement par nos amis lorrains en vue de l'accueil de plu-sieurs milliers de participants.

Aussi l'U.N.A.C. et les Amicales Nationales engagent tous les Amicalistes à venir nombreux assister à cette grande Journée du 2 juillet 1961 sous le signe

DU SOUVENIR ET DE L'AMITIÉ

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

Centre d'accueil : Samedi 1^{er}, à partir de 15 heures.

Dimanche 2, à partir de 8 heures.

Hôtel de Ville de Pont-à-Mousson.

Calendrier des manifestations du "Club du Bouthéon"

Dimanche 8 octobre : Banquet et Sauterie Familiale des Stalags XII.
Dimanche 15 octobre : Banquet-Sauterie des Stalags VII.
Dimanche 21 octobre : Assemblée générale des Stalags XVIII.
Samedi 4 et Dimanche 5 novembre : Journées Nationales des Stalags III.
Dimanche 19 novembre : Assemblée générale du Stalag XVII A.
Dimanche 10 décembre : Arbre de Noël des Stalags XII.
Dimanche 10 décembre : Assemblée générale de l'Oflag XVIII.
Dimanche 17 décembre : Arbre de Noël du Stalag XVII B.

Demandes d'attestations

Pour vos attestations de maladie durant la captivité : à M. le colonel Bouzonne, commandant du Fichier médical allemand, caserne de la Visitation, rue François-Chénieux, Limoges (Haute-Vienne). (Seul le médecin traitant peut écrire.)

Robert EGRAZ

(Ex-VI 8)

Hôtelier à St-Germain-de-Joux (Ain)

De Père en Fils depuis 1840

Altitude 600 m. (près de Genève)

**VOUS INVITE A SEJOURNER DANS SON HOTEL
DE CAMPAGNE**

30 chambres coquettes et tranquilles avec confort
Cuisine au beurre faite par l'hôtelier

Jardins et terrasses ombragés - 2 piscines à l'air libre,
à l'air et saunas à proximité - Promenades et enrou-
lements nombreux - Air pur et équilibré

Pension complète, taxes et services compris :

Avril à octobre : de 17 à 22 NF

ce sont des P.G. qui se disent au revoir.

Il me reste à dire à tous, et à ceux qui étaient absents, rendez-vous pour l'année prochaine à l'Assemblée générale du Groupement lyonnais.

A la suite de l'Assemblée générale, le Bureau du Groupement des Amicales de Camps de la Région lyonnaise est constitué comme suit :

Président : PAGAY (VII).

Vice-Présidents : CHALESSIN (XVII), POIZAT (III), TOGNAN (IX), WAUTOT (I).

Secrétaire général : PARROT (IX).

Secrétaire adjoint : LOGEARD (V).

Trésoyer général : CHATENOUD (VII).

Trésoyer adjoint : GUY (IV).

Responsables des Commissions :

Fêtes : VIGIE (III);

Sociale : DUVION (XII);

Pensions : RICHARD (VII);

Office : GABREL (I).

Le Secrétaire général :

E. Parrot.

ALPES-MARITIMES

Réunion extraordinaire du Groupe Social Niçois des Amicales de Camps

Elle a eu lieu le mardi 21 mars, à 21 heures, Ballon d'Alsace, à Nice.

S'étaient excusés, malades : Doc-

leur Vissian, délégué des IX, Dumas, délégué des XII, Bourrillon, délégué des IV; ainsi que, retenus : Baptiste Lanteri, des III, Commandant Girard, du IV C, délégué adjoint, Saure, délégué adjoint des I.

Etaient présents : Dumoulin, président de la section des III, Donadey, délégué adjoint des III, Bezaré, délégué du XVII B, Brunet, délégué des VII et délégué adjoint de l'U.N.A.C., Olive, délégué des I, Potvain, délégué adjoint des VI, Cudennec, délégué des XIII, Povolny, du Bureau des III, Noireau, du Bureau des III et du Bureau U.N.E.G., Duchet, du XVII A, M. Hautefeuille, de l'Amicale départementale de l'Oflag XVII A, Montoux, délégué U.N.A.C.

Montoux souligne la présence de délégués de l'extérieur, Cudennec, de Grasse, Duhet, des Tourettes-sur-Loup, et Olive, de Golfe-Juan, et souhaite la bienvenue à M. Hautefeuille, de l'Oflag XVII A. Noireau lit le rapport de l'U.N.A.C., de Simonneau, rapport approuvé à l'unanimité.

Montoux fait un rapport d'ensemble de l'action du Groupe niçois, souligne l'action sociale et félicite les divers visiteurs (66 malades vus à Noël), il souhaite d'élargir le nombre de délégués. Il annonce ensuite la nomination de Brunet, délégué des VII,

comme délégué départemental adjoint de l'U.N.A.C., de Martine Brunet, assistante aux enfants, et de Dumas, délégué des XII, comme trésorier.

Montoux souligne les contacts avec les Amicales des « A.S.P.I. » et de l'Oflag XVII A, puis expose un plan de fêtes pour avoir une caisse d'urgence locale.

M. Hautefeuille, au nom de l'Oflag XVII A, se félicite de cette atmosphère de travail et apporte le salut de son Amicale qui étudie le moyen de désigner un délégué à notre groupe.

Cudennec, des XIII, s'offre à nous mener aux sanas de Thorrenc.

Donadey, des III, évoque le projet du Comité d'entente d'une journée des malades. Dumoulin, des III, la séance théâtrale en projet.

Montoux souhaite que l'on reprenne la vente des Bleuets. Cudennec relate sa récente entrevue avec l'abbé Brémont, de l'Oflag IV, de Grasse, qui désire coopérer à notre action sociale. Olive expose le problème des machines à écrire pour les aveugles. Duchet, du XVII A, est nommé délégué de cette Amicale.

La séance de travail est terminée à minuit. Du bon travail; le Groupe en bonne voie.

VAR

Dans une réunion qui a eu lieu le jeudi 25 avril 1961 à Toulon et à laquelle assistait le délégué de l'U.N.A.C. du département, l'Office des A.C.V.G. a fait savoir aux présidents et délégués de toutes les Associations d'Anciens combattants, ex-P.G., etc., qu'à compter du 17 avril 1961 toutes les demandes, dossiers et questions concernant les anciens combattants et victimes de guerre seront adressés au Service départemental du Var, 33, place du Marché, à Draguignan, et non plus à Marseille comme par le passé.

En ce qui concerne les Amicales de Camps, prière d'écrire, pour tous renseignements, à Marcel Bethry, avenue de Port-Issol, à Satory.

Activité incessante de Bethry, délégué du Var de l'U.N.A.C. Il vient de contacter Morino, à

AVIS

AUX PENSIONNÉS DE GUERRE

A l'approche des congés annuels, le Service départemental des anciens combattants et victimes de guerre recommande à tous les pensionnés (guerre, hors-guerre, victimes civiles de guerre), et plus particulièrement aux pensionnés à titre définitif, de bien vérifier la date d'expiration de leur carte d'invalidité, portant réduction sur les tarifs de la S.N.C.F.

Il rappelle que les demandes de renouvellement de cette carte peuvent être déposées à la mairie du domicile, trois mois avant l'expiration de la date de validité.

Faute de cette précaution indispensable, les retardataires risquent de ne pas recevoir leur nouvelle carte en temps utile.

Marseille, pour activité U.N.A.C., et a visité les hôpitaux de Tauriac et Chalucet. Il enquête auprès des malades Chiapello et Cantin.

23 mars. — Visite à Rivière, du IV C, en son café Terminus, face à la gare de St-Raphaël. Rivière devient délégué des IV au sein du Groupe U.N.A.C. du Var.

HAUTE-GARONNE

La réunion des III, au « Tortoni », à Toulouse, le 5 mars, fut suivie à 11 heures d'une Assemblée de l'U.N.A.C. de la Haute-Garonne.

S'étaient excusés : Marcel Simonneau, secrétaire général, ce même jour à Lyon, Bénédict, des VII, délégué U.N.A.C. de la Giroude, Nicolas, des III, délégué U.N.A.C. de l'Hérault, Morino, des III, délégué U.N.A.C. des Bouches-du-Rhône, Gandrot, délégué U.N.A.C. de l'Aveyron, Marty, des VI, de Villefranche-Lauragais, malade.

Etaient présents : Tous les membres des III déjà cités et les délégués départementaux des III des Hautes et Basses-Pyrénées et de l'Ariège, Bergougnan, président de l'Amicale des Stalags IV B/G, Portes, trésorier de cette Amicale, et les membres des IV B/G, Marc, Boudières, de Grangnanque, Sajus, Clavères, Clusel, Rigal, des II, Léonard, des I, Buil, des VI, de Villefranche-Lauragais, Fourbie, des VI.

Montoux souligne l'importance de la délégation IV B/G puis développe l'action U.N.A.C. nationale et régionale. Bergougnan évoque l'action des IV B/G; Léonard, des I, l'action sociale au sein de l'A.C.P.G. de Toulouse dont il est membre du Bureau. Buil, des VI, propose que Marty, de Villefranche, soit délégué des VI. Rigal, des II, souhaite le maintien de l'amitié.

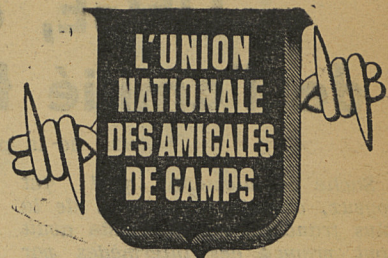
On passe alors à la formation du Groupement U.N.A.C. de la Haute-Garonne :

Paul VANDENBERGHE n'est plus...

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de notre camarade Vandenberghe, ancien des stalags X, auteur dramatique bien connu.

Vandenberghe, qui a toujours été un excellent camarade, non seulement pour son Amicale mais aussi pour l'U.N.A.C., est décédé le 6 mai, à l'âge de 48 ans, d'une tumeur au cerveau.

Courageux au possible, peu favorisé par la chance, Vandenberghe a travaillé avec acharnement à différentes pièces peu souvent appréciées à leur juste valeur; il a écrit entre autres : « J'ai dix-sept ans », restée longtemps dans les tiroirs et qui, jouée finalement, a été un véritable triom-



Léonard, délégué des I, Bugard, délégué des III, Rigal, délégué des II, Bergougnan, délégué des IV, Marty, délégué des VI.

Ce fut ensuite l'excellent repas servi par M. Monso, en présence de notre camarade Dalmis, reporter de « Sud-Ouest » de Bordeaux et A.C. de 40.

A 17 heures, ce fut la trop rapide dislocation.

BASSES-ALPES

18 mars. — Nouvelles de l'abbé Decobert, de Moustiers-St-Marie délégué U.N.A.C. des Basses-Alpes.

Decobert envisage de venir fin mai à notre réunion de Nîmes.

Avec l'U.F.A.C. Bas-Alpine, il prépare un rassemblement A.C. avec pique-nique dans les gorges de Verdon, ainsi qu'une marche pédestre dans les bas des gorges.

VAUCLUSE

16 mars. — Carpentras : Notre dévoué Courville, délégué U.N.A.C. du Vaucluse, prépare la réunion de Bureau des III, élargie aux délégués U.N.A.C., pour mai, sur Orange.

23 mars. — Nouvelles de Zasser, du X B, ex-malade du sana de Lauris, fixé à Cavaillon. Il vient de passer au centre de réforme pour sa pension et vit, chez lui, en longue maladie.

29 mars. — Avignon : Rapide entrevue avec Verseput, secrétaire général de l'A.C.P.G. du Vaucluse. Quelques sujets traités entre deux trains.

phe : jouée pendant plusieurs années, elle dépassera les 2.000 représentations... en captivité; membre de la troupe du théâtre, il écrit « Gringal » qui sera créé en 1944 aux Nouveautés. A la scène, il reparait avec « La Rage au cœur », « Quant le chat n'est pas là », « Printemps perdu » et enfin sa dernière pièce au Théâtre des Arts : « Mauvaise semence ».

Vandenberghe nous laissera un doux souvenir d'un camarade au grand cœur que nous regretterons bien longtemps.

A Mme Vandenberghe, sa veuve, et à son fils Etienne, nous renouvelons nos très sincères et fraternelles condoléances.

Marcel Simonneau.

COMMUNICATION DE L'AMICALE DU XVII A

Notre ami Paul Rieger, ancien de la troupe théâtrale du XVII A, comme les années précédentes, jouera au Théâtre des Tuileries, du 20 juin jusqu'à la fin du mois de septembre.

Il tiendra le rôle d'Argan dans « Le Malade imaginaire » et celui de Sganarelle dans le « Don Juan » de Molière.

Le Théâtre des Tuileries accordera une réduction de 50 % sur le prix des places au-dessus de 4 NF à tout spectateur qui présentera « Le Lien » au contrôle.

Une véritable occasion bien agréable à profiter...



RETRAITE DU COMBATTANT

Le ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre communique :

Les instructions pour le rétablissement de la retraite aux anciens combattants de la guerre 1914-1918 parviendront aux comptables-payeurs pour le 25 mai 1961.

Dès cette date, les intéressés pourront percevoir les arrérages échus depuis le 1^{er} janvier 1961. Toutefois, ceux dont l'anniversaire de naissance se situe entre le 25 mai et le 30 juin ne devront se présenter à leur comptable qu'à partir de leur date anniversaire.

Les centres régionaux de Paris et de Rennes ont pris, de leur côté, toutes dispositions pour effectuer les premiers paiements dès le mois de juin.

POUR VOS VACANCES

Côte d'Azur, à 250 m. de la plage, location meublée, tout confort, 3-4 personnes.

Septembre : 500 NF;

Octobre : 350 NF.

Ecrire à B. GRAZIA-NO, « Villa Graziella », St-Aygulf (Var).

...du Mémorial de la Captivité

9 h. 15 : Rassemblement à Montauville.

9 h. 45 : Mise en place des délégations.

10 heures : Arrivée des officiels (accueil par le Maire de Montauville).

10 h. 10 : Arrivée des flambeaux.

— Bénédiction des Cultes;

— Allocution du Président des A.C.P.G. de Pont-à-Mousson;

— Allocution du Prince de Ligne;

— Allocution du Président Cuisinier;

— Allocution du Ministre des A. C.

11 h. 50 : Rassemblement devant l'Hôtel de Ville de Pont-à-Mousson (accueil des officiels par le Maire et le Président départemental);

12 heures : Discours du Président Cuisinier, depuis le balcon de l'Hôtel de Ville.

13 heures : Regroupement à l'île d'Esche pour le déjeuner. Les participants trouveront sur place buffet, buvette, et pourront prendre des repas froids (à retenir dès maintenant).

A partir de 15 heures, Ile d'Esche :

GRANDE FETE FOLKLORIQUE, MUSIQUE, etc...

TRES IMPORTANT. — Pour permettre aux organisateurs de prendre les dispositions utiles à l'accueil de tous, les intéressés voudront bien se faire inscrire au siège de l'A.D.C. P.G. de Meurthe-et-Moselle, 6, rue C.-Charles, Nancy.

Montauville est situé à 4 km de Pont-à-Mousson par la R.N. 8, 298 km de Paris par Commercy, 180 km de Reims, 65 km de Verdun.

Les participants arrivant par Commercy le dimanche matin seront accueillis directement à l'entrée de Montauville. Accès direct de la route au cimetière.

Du nouveau au G.E.A.

Le « GROUPEMENT ECONOMIQUE D'ACHATS » est heureux de vous informer de l'ouverture, au 6, RUE MARTEL, PARIS (10^e), tél. PRO 96-37 et TAI 93-19, d'un Super-Marché, véritable grand Magasin comprenant les rayons dont vous trouverez la liste ci-dessous.

Dans ces rayons, gérés par des spécialistes de magasins de premier ordre de la capitale, vous aurez le gros avantage de profiter des Services d'un Personnel compétent ayant fait ses preuves.

Outre la garantie de qualité, de service après vente, vous bénéficierez de prix sans concurrence possible à qualité égale, correspondant à des remises réelles de 15 à 30 %.

Ces Commerçants se sont groupés dans un même Magasin afin de limiter au maximum leurs frais généraux et vous faire profiter ainsi des meilleures conditions possibles.

Afin de vous permettre d'apprécier les efforts faits en faveur de notre Clientèle et pour répondre à vos besoins dans des conditions sans précédent, vous trouverez dès à présent à notre Rayon Confection Hommes des complets coupés et montés avec soin, des draperies sélectionnées, vous assurant en toutes circonstances une élégance de bon ton et un usage prolongé, aux prix suivants :

COMPLETS 2 PIECES, PURE LAINE

— 149 NF au lieu de 210 NF, valeur réelle.

— 185 NF au lieu de 275 NF, valeur réelle.

— 195 NF au lieu de 285 NF, valeur réelle.

— 205 NF au lieu de 295 NF, valeur réelle.

— 215 NF au lieu de 310 NF, valeur réelle.

Nos rayons « Super-Marché » :

APPAREILS MENAGERS ELECTRIQUES, ASSURANCES, CHAUFFAGE (tous modèles, tous combustibles), ALIMENTATION, CHAUSSURES, CHEMISERIE, COUVERTURES, MEUBLES (Galerie d'Exposition), LINGE DE MAISON, LUSTRIERIE, MACHINES A COUDRE, PHOTO, CINEMA, PORCELAINE, CRISTAUX, VERRERIE, RADIO, TELEVISION, RIDEAUX, PANNEAUX, VOILAGES, TAPIS, VETEMENTS DAMES, JEUNES FILLES ET FILLETES, VETEMENTS HOMMES, JEUNES GENS ET GARÇONNETS, VETEMENTS DE TRAVAIL.

Demandez également sans plus tarder, au « G.E.A. », 4, RUE MARTEL, PARIS (10^e), le « MEMENTO DE LA FAMILLE » :

NOM : Prénom

Profession :

Adresse :

LIÈGE, capitale de l'amitié franco-belge

(Suite de la première page)

Sache seulement qu'il fut joyeux, animé et empreint de la plus franche cordialité. Ista avait tout prévu : des intermèdes par deux duettistes liégeois, la tombola classique, une distribution publicitaire de cigarettes et, naturellement, de bonnes paroles pour tous les assistants.

Au dessert, gagnés par la joie ambiante, nous nous sentions bien loin des soucis quotidiens. Et cela n'était pas dû — sois-en sûr — aux demis de bière que nous avions ingurgités. Non, notre bonne humeur n'avait pour cause que le plaisir de revoir tant d'excellents amis, de se sentir avec eux en parfaite communion de pensée et de se retremper dans une atmosphère de véritable amitié.

Cette amitié, il n'était pas besoin de l'exprimer pour la sentir. On la vit bien quand Roland et Ista reprurent la parole pour tirer des enseignements de cette journée.

L'amitié, à cet instant, on pouvait la lire sur tous les visages. Et c'était, tu peux m'en croire, à la fois simple et reconfortant.

Puis, comme un discours n'arrive jamais seul, nous entendîmes encore Langevin qui parla au nom de l'Amicale, Vialard au nom des Anciens d'Ulm, et Rose au nom de l'amitié franco-belge.

Enfin, ce fut le docteur David qui, très spirituellement, mit un terme aux flots d'éloquence.

Nous n'en restâmes pas là, bien sûr, et la soirée continua par une sauterie où se mêlèrent jeunes et moins jeunes. C'est là que tu aurais été très remarqué, toi qui faisais, autrefois, les beaux soirs du Pavillon bleu à Nancy !...

Mais il y avait aussi un bar et la vérité m'oblige à dire qu'il était très entouré. C'est donc entre deux danses ou entre deux verres que nous avons pu échanger quelques mots avec les amis qui nous sont chers et que nous nous réjouissons de rencontrer chaque année : Roland, l'irremplaçable président, à qui tous les anciens P.G. sont redevables d'un service, le docteur David, dont tous les ex-malades de Weingarten se souviennent avec gratitude, Ista, que nous devons remercier pour sa parfaite organisation, Daulie, le rédacteur en chef du journal, Hambye, le bras droit de Roland à Villingen, Hermans, qui de l'aveu d'Ista a joué un rôle précieux dans la préparation de l'Assemblée, Craenhals, Denis, Vandervrot, Rappe, Destrain, Adam, Danze, Vandenborne, Libert, Thiry, Stass, et quantité d'autres qu'il est impossible de citer.

Et l'ami Tassoul, diras-tu ? Eh bien ! Tassoul n'avait pu venir,

mais je l'ai vu le lundi à Bruxelles et je puis t'affirmer qu'il est en très bonne forme, ainsi que Mme Tassoul. De même, je suis allé voir Arnold, que j'ai trouvé rajeuni et débordant de santé.

Pour en revenir à Liège, un intermède, hors programme, nous a été offert par Godard, toujours plein d'allant et dont la verve comique ne s'est pas émoussée. Il fit rire aux larmes l'assistance comme au temps où il tenait la grande vedette à la troupe théâtrale du camp.

Comme tu le devines certainement, la journée s'est achevée dans l'euphorie générale, chacun paraissant étonné que les heures aient passé si vite.

Je puis t'assurer que personne ne regrette d'être venu. De telles manifestations, vois-tu, sont nécessaires et vivifiantes.

Elles nous permettent de supporter plus aisément la dureté des temps actuels. Elles nous réchauffent le cœur par l'affirmation d'une fraternité que les années ne peuvent entamer.

C'est pourquoi Liège est à marquer d'une pierre blanche dans la succession des rencontres qui jalonnent notre vieille amitié. Nous y avons puisé la certitude que les hommes ont plus de mémoire qu'on ne le prétend habituellement.

Et, puisqu'il faut en finir, je ne voudrais pas te donner de remords. Mais le fait est là : nous avons fait un beau voyage et tu n'y étais pas !

Aussi, je ne puis que t'inciter à prendre sérieusement tes dispositions l'année prochaine, afin de ne pas manquer le rendez-vous de l'amitié.

Tu n'auras pas à le regretter et... tu m'évitras cinq bonnes pages d'écriture...

Mle 23.653.

N.D.L.R. — Nous avons appris depuis que l'absence de l'ami Roth avait un motif très valable. Employé de la S.N.C.F., il n'avait pu obtenir son permis de circulation, en raison des événements d'Alger. Il est donc tout excusé.

Quand les sirènes se taisent

Cela ne devait pas empêcher les Anciens d'Ulm d'être toujours aussi nombreux à la réunion mensuelle de mai.

De retour de Liège après deux incoubables journées d'amitié franco-belge, sans oublier la « soirée de Taminés », Duez, Fillon, Vialard, Hadjadj rapportaient des nouvelles toutes fraîches de leurs camarades et amis belges : Belmans, Métillon, Legrain, Marchand, Storder, Gaspard, Dufour, Vanderauerot, tous Anciens d'Ulm, leurs amitiés et meilleurs souvenirs, ainsi que la promesse de venir très nombreux à la Journée des Anciens d'Ulm le 8 octobre prochain.

Les Journées de Liège ont connu un éclatant succès, grâce au dévoué et très sympathique organisateur Armand Ista.

Bravo pour cette réussite complète. Nous renouvelons à notre ami Ista et à Mme Ista, dévouée collaboratrice de son mari, au président Roland et au Bureau de l'Amicale V Belge, à tous nos amis belges, tant à Liège qu'à Bruxelles, qu'à Taminés, notre amitié fidèle et notre très vive sympathie.

Nous comptons sur eux le 8 octobre à Paris.

Nous avons appris en Belgique, avec peine, la mort de notre camarade Robert Tavernier, de Charleroi.

Les Anciens d'Ulm et tous les anciens du « Rot'ockseukeim » se souviendront de lui. Excellent camarade, généreux, loyal et prêt à rendre service. L'an dernier encore, à Dinant, il nous promettait de venir en France où il comptait tant d'amis.

A Mme Tavernier, à sa famille, nous renouvelons nos condoléances attristées et notre douloureuse sympathie.

L. Vialard.

Allo... Allo... j'écoute...

Quelle ambiance au premier jeudi de mai ! Quelle belle per-

HYMÉNÉE

Le V B est en fête ! Hé oui ! On vient de marier la fille du président. Nous avons personnellement fait la connaissance de Mlle Monique Langevin à Noël 1943, lors de la distribution de jouets aux enfants de nos camarades encore emprisonnés. Nous étions, nous, habillés en Père Noël et elle était une gentille et ravissante petite fillette qui croyait encore au Père Noël. Depuis, elle a grandi sous le « harnais » de la solidarité, accompagnant partout « papa » dans ses déplacements V B. Dussions-nous attiser la jalousie paternelle du président, nous dirons qu'elle était la fille de l'Amicale. Aussi est-ce avec une grande joie que nous apprenons son mariage avec M. Robert Lecœur.

La Rédaction du « Lien », les membres de l'Amicale, le Bureau au grand complet, adressent aux jeunes époux tous leurs meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Le jeudi 1^{er} juin, lors du repas mensuel, les amis du président ont offert un magnifique cadeau aux jeunes mariés. A la fin du repas — il y avait plus de quarante convives —, la Chorale V B, qui avait fait des débuts éclatants au Mans, s'est fait entendre dans les meilleurs morceaux de son répertoire. Gros succès également pour les solistes Rose, Planque et Godard.

Le mariage de Mlle Monique Langevin avec M. Robert Lecœur a été célébré le 19 juin 1961, à Champigny (Seine). La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église St-Pierre de Chennevières-sur-Marne (Seine-et-Oise).

ATTESTATIONS

Notre ami Jean Treballe, 85, rue Jules-Favre, à Pierrefeu (Vaucluse), voudrait trouver parmi nos adhérents des témoins de son évocation du 12 octobre 1942 du Kommando de Trossingen n° 22013, Usine Hohner.

De nombreux amicalistes ont fait partie des Kommandos de Trossingen et se souviennent certainement de l'évasion de notre camarade Treballe. Nous leur demandons de bien vouloir nous adresser une attestation comme quoi il ont été témoins de cette évasion. Notre camarade ayant un besoin urgent et primordial de ce document.

Kommandos d'Ulm



formance. Il faut ajouter des tables ! Même en dinant au « coude à coude ».

Tout est sympa, détendu, vraiment entre amis. Même quand les sirènes de Paris sont endormies. Depuis longtemps la glace est rompue, on connaît ces dames, on s'embrasse... on bavarde... ça rit. Quelle détente !

Amis, voyez la table d'Ulm, l'ennui n'y règne pas :

Ecoutez donc Fillon dit Fifi. Il a toujours le dernier mot pour faire rire. Constant Yvonet l'écoute avec beaucoup d'intérêt, mais très digne. Faucheur n'en perd pas une bouchée, Vailly reste calme, si calme que je l'admire, mais, encadré qu'il est par Hinz et Letellier, il faut bien se tenir. Blanc a promis une « bonne bouteille » pour le prochain jeudi, souvenir de Chambéry. Raffin ferait bien de venir trinquer avec tous ses amis et « sa bouteille ».

Schröder s'est fait pointer plutôt deux fois qu'une, un oubli est si vite arrivé. Vialard, Duez, rêvent encore de la Belgique et donnent à Crouta mille métaux, mille souvenirs, de ces deux journées trop courtes, passées avec nos amis belges.

Comme la soirée passe vite ! 22 heures déjà ! Il faut se dire bonsoir.

A bientôt... Finécoute !

Le premier jeudi du mois

(Suite de la première page)
Venez donc le premier jeudi du mois participer au repas de votre Association.

Pour un prix modéré vous passerez une excellente soirée.

Quant à vous amis de province qui faites un déplacement dans la capitale, inscrivez sur votre emploi du temps : 1^{er} jeudi du mois, dîner rue de la Chaussée-d'Antin, au Bouthéon.

Vous y rencontrerez des amis.

Et en même temps vous y ferez une ample provision de gaieté.

Et vous y entendrez la Chorale V B qui, par son dynamisme et son entrain, vous démontrera

qu'une réunion d'anciens prisonniers de guerre peut être aussi un moment de joie et de rires.

Et vous quitterez à regret le Bouthéon en emportant la certitude que si votre Amicale, grâce à vous, est un groupement puissant et bien organisé, on peut y puiser des forces nouvelles grâce à cette ambiance unique qui règne dans ses réunions.

N'oubliez pas : le premier jeudi du mois, rendez-vous avec l'Amicale.

LE PREMIER JEUDI
RETENEZ BIEN CECI :
SIRENES DE PARIS
DINER ENTRE AMIS.

LES X EN DEUIL

(Suite de la première page)

Pourtant la vie n'avait pas été tendre pour notre ami qui, dès sa prime jeunesse, avait connu l'obligation de gagner sa vie dans des conditions précaires et dans des milieux très divers dont la fréquentation avait enrichi sa connaissance des hommes, sans pour autant entrainer son solide optimisme.

La parution de « J'ai 17 ans » lui fait connaître un succès immédiat qu'il accepte modestement et lui ouvre une carrière dont la captivité lui interdit brusquement de tirer le profit qu'il était en droit d'attendre.

Nouveau coup du sort supporté stoïquement. Nouveau milieu et nouvelles circonstances dans lesquels il va prouver, une fois de plus, son dynamisme et son sens de la collectivité. Il collabore étroitement à l'organisation du théâtre au camp, apportant son sens inné de la scène et l'expérience qu'il en a acquise.

Le retour voir la parution de nouvelles pièces : « Gringalet », « La Rage au cœur », « Quand le chat n'est pas là », et, en 1954, « Printemps perdus », qui met en

scène la captivité telle que nous l'avons connue, avec son mobilier sommaire et ses problèmes humains particuliers dont il a su extraire la quintessence, heurtant son choix aux problèmes de l'amitié profonde sans prolongements douteux et de la nécessité que nous avons tous connue de tenir compte de la science des uns et de l'ignorance des autres, dans un climat humain qui atténuaient les différences pour ne laisser subsister qu'une camaraderie de bon aloi.

Une somme des sentiments que la captivité a développés tels que Paul les a compris et ressentis avec son esprit exempt de vulgarité.

Une œuvre qui reste un témoignage pris sur le vif avec une grande hardiesse de vue et en même temps une profonde pénétration de ce que fut cette épreuve.

Paul, charmant camarade dont le passage souriant et timide parmi nous restera un des souvenirs les plus chers à notre cœur, car chacun de nous se sent enrichi de t'avoir fréquenté et connu.

M. L., 53.563.

Potins des X

Paul Marie, mécanicien auto, 27, rue de Brie, à Melun, est attendu du Nord au Sud et, malgré des occupations absorbantes, se rappelle au bon souvenir de tous. Il garde intacts l'esprit prisonnier et la camaraderie.

Et les amitiés de :

René Kaiser, 31, rue Pierre-de-Montreuil, à Montreuil-sous-Bois.

Georges Mestelan, 14, place de l'Hôtel-de-Ville à Asnières.

André Madre, 29, rue Constant-Coquelin, à Vitry-sur-Seine.

Vallarcher, 5, rue du 11-Novembre, à Riom-ès-Montagne (Cantal).

François Angenot, 37, rue Isidore-Maillé, à Saint-Aubin-lès-Elbeuf.

Sylvain Perahia, 295, rue de Belleville, à Paris.

Mantel, 23, rue St-Etienne, à Lille (Nord).

Simon Akerman, 13, rue Charles, à Paris (4^e).

André Hamelin, à Cosqueville (Manche).

Charles Cardenne, 30, rue de Cauchy, à Cambrai.

Pierre Guérinet, 6, rue Ste-Geneviève, à Gennevilliers.

Louis Perret, à Bernin, par Crolles-d'Isère (Isère).

Marcel Masson, 3, rue du Châteaueau, à Montargis.

Louis Houssard, 7, rue Charlot, à Paris (3^e).

Michel Desch, 25, rue de Douai, à Paris (9^e).

Waterman



troisée à l'HEXA-fluid

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant Manipulant

VRIGNY, près de REIMS
Vente directe

Renseignements sur demande

FABRIQUE DE MEUBLES

7 ter, avenue de St-Mandé Paris (XII^e)

RYSTO Raymond

Ex-N° 5308
Membre de l'Amicale N° 545

SALLES A MANGER CHAMBRES

A COUCHER ENSEMBLE STUDIO

DÉPOSITAIRE DE FABRIQUES

Cuisines modernes
Éléments, tables
Sièges modernes
rustiques et basques
Sièges de jardin
Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale

Pour tous renseignements n'hésitez pas à téléphoner ou à écrire

Tél. DIDerot 45-07

Métro : NATION

Le Gérant : PIFFAULT

At. ROC, 50, rue Rennequin, Paris